

FABIENNE & BENOÎT

Développeurs web, consultants dans le digital et blogueurs.

D'abord, pourrais-tu te présenter ? Quelle est ton activité freelance et pour qui travailles-tu ?

En fait nous sommes deux, Fabienne et Benoît, deux p'tits Suisses qui ont la bougeotte. Des métiers, nous en avons exercé plusieurs : Benoît avait fait ses études en biomécanique numérique, tandis que moi, j'étais dans le marketing puis la gestion de projets dans des boîtes d'IT. Depuis 2016, année de notre dernière démission, nous travaillons comme développeurs web, consultants dans le digital et blogueurs, tout cela à 100 % dans le domaine du tourisme.

Nos clients sont en général des petites structures dans le domaine du tourisme (hôteliers, restaurateurs, prestataires de services) qui recherchent un coup de pouce pour se lancer en ligne. Nous leur proposons un service sur-mesure, incluant le développement de site web, mais aussi la création de leurs contenus textes & photos, ainsi que des formations sur les réseaux sociaux et le référencement.

Comment as-tu eu l'idée de cette activité et pourquoi ? Qu'est-ce qui t'a motivé ? Avais-tu déjà de l'expérience dans le domaine ?

L'idée n'est pas venue d'un seul coup, mais s'il devait y avoir un déclencheur, cela serait probablement notre tour du monde de 19 mois, que nous avons réalisé entre 2013 et 2015. Durant ce voyage, nous n'avons pas travaillé, mais vivions exclusivement de nos économies. Cela nous a fait réaliser à quel point nous aimions le mouvement et surtout, la sensation de liberté attachée au fait de ne pas posséder grand-chose de matériel.

Notre expérience, nous l'avons acquises au fil des ans grâce au blogging, notamment. Avant de nous lancer à 100 % comme freelances, nous avons commencé à débiter notre activité en parallèle de nos emplois. La décision de nous mettre à notre compte s'est faite assez naturellement, lorsque nous avons clairement commencé à manquer de temps pour tout gérer en même temps et aussi que nous commençons à avoir une petite base solide de clients.

Quel était ton objectif en te lançant en tant que freelance ?

La flexibilité et le voyage étaient bien évidemment importants, mais je crois que l'épanouissement et surtout, la possibilité de se consacrer à ce qui nous passionne a énormément pesé dans la balance. Être son propre patron demande de la discipline, cela permet de s'épanouir dans ce qu'on aime faire, mais cela permet également d'apprendre énormément de nouvelles choses. On est maître de son temps et ça, c'est vraiment le top !

Quelles étaient tes plus grosses peurs avant de te lancer, et comment les as-tu dépassées ?

Ma plus grosse crainte était probablement sur le plan financier. Je suis quelqu'un de très organisée et j'ai toujours tenu des budgets méticuleux, même lorsque nous gagnions très bien notre vie à Zurich. Avec les mois, j'ai appris à me détendre. J'ai réalisé qu'avec notre mode de vie actuel, nous arrivions également à couper une grande partie de nos anciens frais fixes et que du coup, nous n'étions pas obligé de gagner autant qu'avant. Mais afin de partir tranquille, nous avons mis de côté suffisamment d'argent pour palier à d'éventuels coups durs et surtout, nous nous sommes fixés une limite sur notre compte à partir de laquelle au moins l'un de nous reprendrait un travail « salarié ».

Comment as-tu trouvé tes 3 premiers clients ? Comment les as-tu convaincus de travailler avec toi ?

En fait à la base, pas grand-chose nous prédestinait à devenir développeurs web. Nous avons lancé notre blog en 2012, sans la moindre arrière-pensée d'en faire un métier. Au fil des années, nous avons commencé à avoir plus de lecteurs et à partir de 2015, nous avons reçus quelques premières demandes de la part de « potentiels clients » qui souhaitaient avoir de l'aide pour monter leur site web / organiser leur présence en ligne. Nos tous premiers clients étaient des personnes que nous connaissions personnellement et qui nous faisaient confiance pour les aider.

Le monde du web nous a toujours passionné et à cette époque, nous acceptions ces premiers petits projets pour, d'une part, progresser, mais aussi dépanner nos connaissances tout en ayant encore nos emplois à plein temps à côté. La transition entre le monde « salarié » et « entrepreneur » s'est donc faite assez naturellement pour nous, le jour où nous étions clairement arrivés au point où nous ne pouvions plus gérer les 2 et qu'on a décidé d'opter pour notre métier « passion », plutôt que celui qui rapporte bien (car oui, qu'on se le dise, on gagnait bien mieux notre vie avant) !

Actuellement, beaucoup de clients arrivent par le bouche à oreille et nous ne faisons pour ainsi dire pas de démarchage. Grâce à notre blog, nous avons acquis une certaine notoriété et crédibilité dans le domaine du voyage qui, pour le moment, nous permet de travailler sur des projets qui nous motivent.

Pour nous, le contact humain est primordial dans ce que nous faisons. Car oui, nous proposons des services dans le digital. Mais pour avoir un bon site web et une bonne présence en ligne, il faut surtout que les lecteurs sentent qu'il y a une âme derrière les lignes de code.

As-tu commencé à travailler gratuitement (ou très peu cher), le temps d'acquérir confiance et expérience ?

Gratuitement, jamais... Par contre, nous avons effectivement débuté avec des connaissances et avons donc fait ce qu'on appellerait un « prix d'ami ». Mais, histoire d'avoir une bonne structure et surtout, dans un souci d'estimer la valeur juste des projets, nous avons toujours essayé de mettre nos « vrais » tarifs sur ces premières missions. Puis, simplement d'accorder un rabais de X % sur la facture. Cela évite aussi de se retrouver dans une situation où l'ami d'un ami qui est le cousin du pote vous contacte, car il a ouïe dire que vous ne bossiez pour pas cher...

Vis-tu de ton activité à 100 % ? Si oui, en combien de temps as-tu réussi à en vivre ? Comment gères-tu l'insécurité financière liée à ce type d'activité ?

Oui, maintenant nous en vivons à 100 %. Certains mois mieux que d'autres, mais dans l'ensemble, on commence à pouvoir dire que « ça tourne ». Difficile pour nous de dire combien de temps cela a pris exactement, mais au moment de nous lancer (et de démissionner), nous savions qu'avec les projets que nous avons, nous pourrions partir sereins sur les 6 premiers mois.

Pour nous, le plus gros point positif aura probablement été le fait que le mode de vie nomade nous a aidé à radicalement changer nos dépenses. Lorsque nous travaillions à Zurich, nous payions plus de 2 000 € par mois, rien que pour le loyer de notre 40 m2... Aujourd'hui, ce montant couvre pour ainsi dire toutes nos dépenses mensuelles totales (logement, nourriture, transport et activités).

Pour ce qui est de l'insécurité financière, c'est vrai que c'est un challenge au début. En fait, il faut apprendre à ne pas s'enflammer après un bon mois. Et surtout arrêter de paniquer après un mauvais. Bosser à son compte comporte plus de risques et il est normal de ne pas

avoir un revenu régulier. Ce que nous avons fait depuis que nous avons une SARL, c'est que nous nous versons un salaire fixe chaque mois. Ce salaire, on l'a volontairement calculé assez bas, pour être certains de pouvoir nous le payer sans faille. Les bons mois, de l'argent reste ainsi dans les caisses et cela compense les mauvais.

Quel est ton statut d'entreprise ?

Nous sommes suisses. Du coup, les statuts ne sont pas identiques à ceux en France. Au départ, nous n'avions pas de cadre officiel, nous faisons cela en tant que « raison individuelle » et déclarions nos revenus comme des revenus « annexes » sur nos fiches d'impôts. Depuis mai 2017, nous avons toutefois fondé une SARL, pour faciliter la gestion et aussi avoir plus de structure et de crédibilité.

Comment ton entourage a-t-il réagi, le jour où tu as décidé de devenir freelance ?

Ils ont globalement très bien réagi. Bien sûr, certains étaient un peu inquiets de savoir si nous allions nous en sortir financièrement et si le fait de rester H24 ensemble n'allait pas nous pousser à nous entre-tuer. Mais au final, je crois que tout le monde le prend très bien maintenant. Après, on ne vous cachera pas que nos parents espèrent probablement que nous décidions un jour de nous poser et qu'ils aient des petits enfants, mais ça, c'est une autre histoire !

À quoi ressemble ta vie actuelle maintenant ? Comment trouves-tu l'équilibre entre ton activité de freelance et ta passion du voyage ?

Actuellement nous sommes 100% nomades. Cela veut dire que nous n'avons plus d'appartement, de meubles ou de voiture, et que la grande majorité de notre vie tient dans notre sac à dos de 60 litres (à l'exception de quelques cartons stockés chez les parents).

Pour nous, l'activité de freelance se mêle complètement au voyage, étant donné que nous sommes sur les routes à temps plein. La seule différence, c'est que maintenant nous favorisons en général la location d'appartements plutôt que des chambres d'hôtels et surtout, nous restons souvent plus longtemps sur place.

As-tu une journée type de travail à nous décrire ?

Pas vraiment... Notre rythme de travail est assez varié, mais ce qui est certain, c'est que nous n'avons plus du tout de notion de semaines, ni de week-ends. Il nous arrivera parfois de ne travailler que 20 h durant une semaine, puis d'enchaîner plusieurs semaines à 70-80 h de travail.

Étant donné que nous sommes toujours en vadrouille, nous essayons en général de nous caler un peu sur la météo. Nous profitons des belles journées et des bonnes heures pour sortir et travaillons très souvent en soirée pour compenser.

Quels sont les plus gros sacrifices que tu as dû faire pour te lancer ? Ainsi que tes meilleurs souvenirs, suite à cette prise de décision ?

Le plus gros sacrifice est probablement celui de la famille et de nos amis proches. Nous sommes toujours très proches de nos amis « d'enfance » et de notre famille, mais notre mode de vie fait que nous les voyons moins. Nous ratons des mariages, des naissances, des anniversaires, mais cela fait partie du jeu. Au début, nous culpabilisions beaucoup de ne pas être là pour certains événements, mais malheureusement il a fallu l'accepter (de notre côté comme du leur).

Au niveau des bons souvenirs, je mettrais très clairement en avant les rencontres que nous avons faites grâce à ce mode de vie. Nous avons rencontré une multitude de personnes passionnées et passionnantes : des clients, d'autres voyageurs, des locaux, ou des « collègues » rencontrés lors d'événements. Bref, plein de nouveaux contacts qui pour certains, sont devenus de vrais amis.

Qu'est-ce que tu préfères dans ta vie actuelle de freelance ? Et qu'est-ce que tu aimes moins ?

Ce que j'aime le moins, c'est probablement tout le côté administratif qui vient avec la vie d'entrepreneur... On aimerait pouvoir croire qu'on ne fait que ce qu'on aime, 100 % du temps. Mais mine de rien, être son propre patron, c'est aussi de nombreuses heures à essayer de comprendre les différentes subtilités administratives, gérer sa comptabilité, ses impôts, les cotisations sociales, etc...

Un autre aspect qui est parfois difficile en tant que freelance, c'est de savoir dire stop et de prendre du temps pour soi. On a rapidement tendance à trop penser à son travail et à ne

pas se ménager. Pour nous qui travaillons, voyageons et vivons en couple, il est primordial de réussir à nous dégager des petits moments « pour nous ».

Ce que nous préférons ? Tout le reste ! Plus sérieusement, c'est très clairement la liberté absolue de pouvoir bosser depuis n'importe où (tant que nous avons l'électricité et le wi-fi) et les belles rencontres.

Si tu devais recommencer, le referais-tu de la même manière ? Quels enseignements as-tu tiré de ton expérience ?

Très sincèrement, je ne crois pas que je changerais grand-chose hormis peut-être, le fait que j'aurais dû le faire plus tôt. Dans mon ancien travail, j'ai frôlé le burn-out sévère et je suis partie à la limite du moment fatidique.

Après, le point positif, c'est que les jours de « moins bien » dans notre vie actuelle, il me suffit en général de repenser à mon état juste avant ma démission et tout de suite, cela va mieux.

Quels conseils donnerais-tu à ceux qui se lancent ?

Vas-y, mais réfléchis bien ! Être freelance, c'est souvent un peu le paradoxe de la personne qui quitte son emploi, car elle veut de meilleurs revenus, ou même ne plus travailler de longues heures pour quelqu'un d'autre. Au final, on travaille souvent plus, pour moins d'argent (du moins au début), mais on le fait pour soi.

Retrouvez Fabienne & Benoît sur leur blog [Novomonde](#), ainsi que sur leurs principaux réseaux [Facebook](#), [Instagram](#) et [Twitter](#) !